

LES ARTISTES A à C

JANE ROBERTS FINE ARTS

38, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris

Tel: 06 11 21 09 39

E-mail: jane@janerobertsfinearts.com Website: www.janerobertsfinearts.com

Les Artistes

Cela fait plus de trente ans que je collectionne les photos. C'est le regretté Harry Lunn (1933-1998) qui m'a vendu mes premières photos et j'ai appris petit à petit, en achetant, en me trompant parfois. Je me suis vite concentrée sur les artistes puis je me suis surtout intéressée aux ateliers et au lieu de travail de l'artiste. Voici le premier catalogue auquel nous ajouterons au fur et à mesure des nouveautés. Il y en aura quatre accompagnés d'un répertoire des photographes.

I have collected photographs for more than thirty years. Harry Lunn (1833-1998) stared me off and I learnt by buying and selling, sometimes making mistakes, as collectors do. I was always interested in images of artists but then, I concentrated on artists in their studios. This is the first of four catalogues to which we will add or subtract as we go along!

Les artistes sont classés par ordre alphabétique The artists are listed in alphabetical order Michel Giniès

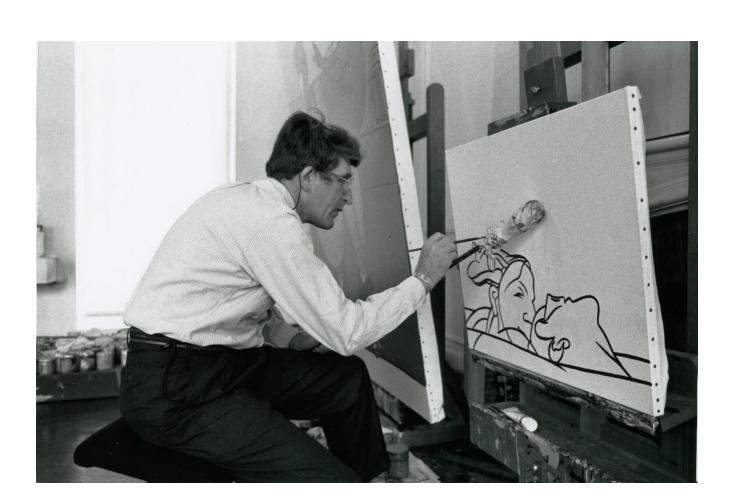
Valerio Adami dans son atelier

1988

Epreuve argentique ; signée et titrée au dos
24,5 x 30 cm 9 5/8 x 11 3/4 in.

Valerio Adami, né en 1935, dans son atelier à Montmartre, rue Becquerel. Valerio Adami, le plus français des peintres italiens, est surtout connu pour ses célèbres aplats aux couleurs acidulées et ses formes cernées par un contour noir qui font penser à la ligne claire de la bande dessinée mais aussi aux vitraux des églises

Valerio Adami, born in Bologna in 1935, is an Italian painter. Educated at the Accademia di Brera in Milan, he has since worked in both London and Paris. His art is influenced by Pop Art as well as by Matta and Wilfredo Lam.



Michel Giniès

Pierre Alechinsky dans son atelier à Bougival
1988
Épreuve argentique ; signée et titrée au dos
30 x 24,5 cm 11 3/4 x 9 5/8 in.

Pierre Alechinsky, né en 1927 à Saint-Gilles-lez-Bruxelles en Belgique, est un peintre et graveur belge. Membre fondateur du groupe Cobra, son œuvre mêle l'expressionnisme au surréalisme Alechinsky présente en 1954 sa première exposition personnelle à la galerie Nina Dausset, à Paris. Sa première grande exposition est organisée en 1955 au palais des beaux-arts de Bruxelles. En 1958, l'Institute of Contemporary Arts de Londres accueille ses œuvres (Alechinsky: encres). En 1960, lors de la 30e Biennale de Venise, il expose au pavillon belge. Ce seront les débuts d'une carrière internationale

Alechinsky of Russian-Belgian extraction was born in Schaerbeek in 1927. In 1944 he attended the l'École nationale supérieure d'Architecture et des Arts décoratifs de La Cambre, Brussels, where he studied illustration techniques, printing and photography. In 1945 he discovered the work of Henri Michaux, Jean Dubuffet and developed a friendship with the art critic Jacques Putman.In 1949, he joined Christian Dotremont, Karel Appel, Constant, Jan Nieuwenhuys and Asger Jorn to form the art group Cobra. He participated both with the Cobra exhibitions and went to Paris to study engraving at Atelier 17 under the guidance of Stanley William Hayter in 1951.



Anonyme **Peintre peignant sur le motif**

Vers 1860

Epreuve d'époque sur papier albuminé

19 x 23 cm 7 ½ x 9 in.



Anonyme

Artiste et son modèle dans l'atelier

Vers 1880

Epreuve d'époque sur papier albuminé
19,3 x 13 cm 7 ½ x 5 in.



Anonyme *Un atelier de sculpteur*Vers 1910

Epreuve argentique d'époque
5,5 x 6 cm 2 ½ x 2 ½ in.



Anonyme
Femmes dans un atelier d'artiste
Femme peignant dans un atelier
Vers 1890
Deux épreuves argentiques d'époque
Chaque 8,8 x 8,9 cm 3 3/8 x 3 ½ in.





Anonyme

Peintre peignant sur le motif

Vers 1880

Epreuve d'époque sur papier albuminé
12,5 x 9 cm 4 7/8 x 3 ½ in.



Anonyme Sculpteur posant dans son atelier

Vers 1880

Epreuve d'époque sur papier albuminé 53,5 x 43 cm 21 x 17 in.

Malgré nos recherches, nous n'avons pas trouvé qui est représenté dans ce tirage exceptionnel de taille et de qualité

We have unfortunately been unable to identify the model in this photograph which is both very large for the time and of exceptional quality.



Anonyme *Femme peignant sur le motif*Vers 1890
Epreuve argentique d'époque
12 x 8,5 cm 4 5/8 x 3 ¼ in.



Anonyme *Un sculpteur dans son atelier*Vers 1880

Epreuve d'époque sur papier albuminé
23 x 17 cm 9 x 6 5/8 in.



Anonyme

La cour d'un sculpteur à Paris : la pause

Vers 1890

Epreuve argentique d'époque

11,7 x 16,8 cm 4 ½ x 6 ½ in.



Anonyme *Un jeune peintre dans son atelier*Vers 1910

Epreuve argentique d'époque

17,2 x 11,4 cm 6 ¾ x 4 ½ in.



Anonyme *Un peintre dans son atelier*Vers 1880
Epreuve argentique d'époque 22,5 x 17,3 cm



Marc Vaux

Homme dans un atelier

Epreuve d'époque sur papier albuminé cont

Epreuve d'époque sur papier albuminé contrecollé sur carton 21 x 14 cm 8 ¼ x 5 ½ in.



Anonyme *Un peintre décorateur*Vers 1920

Epreuve argentique d'époque 24 x 18 cm 9 ½ x 7 in.



Le peintre Reynold Arnould (1919-1980) dans son atelier

Vers 1957 Epreuve argentique d'époque, pliure 18 x 11,5 cm 7 x 4 ½ in.

Enfant prodige, **Reynold Arnould** a sa première exposition à Rouen à l'âge de neuf ans. En 1933, Jacques Émile Blanche réalise son portrait (musée des beaux-arts de Rouen) et le prend comme élève. Il étudie à l'école des beaux-arts de Rouen puis de Paris. En 1938, il gagne le second prix de Rome, et à l'âge de 20 ans et en 1939, il gagne le premier prix avec une peinture intitulée « La Paix ».

Reynold Arnould présenta une exposition en 1959 au musée des Arts décoratifs, à Paris. « Forces et rythmes de l'industrie, elle avait été financée par douze grandes entreprises publiques et privées françaises. Le peintre s'était consacré à représenter l'industrie la plus moderne de son temps à partir de croquis pris sur le vif et de photographies industrielles. Il avait exposé les différentes étapes de son travail, depuis les croquis réalistes jusqu'à de grandes toiles quasi-abstraites. Cette exposition avait alors bénéficié d'une grande couverture médiatique et suscité des débats importants sur la légitimité du mécénat industriel et la possibilité de la représentation picturale du machinisme.

As a child prodigy, **Reynold Arnould** had his first exhibition in Rouen at the age of nine. In 1933, Jacques Émile Blanche (1861-1942) painted his portrait and took him as a student. He then studied at the school of fine arts in Rouen and then in Paris. In 1938, he won the second Prix de Rome, and at the age of 20 and in 1939, he won the first Prix de Rome with a painting entitled "Peace".

Reynold Arnould presented an exhibition in 1959 at the Museum of Decorative Arts in Paris. entitled "Forces and rhythms of industry", which was financed by twelve large French public and private companies.



Anonyme
Albert Aublet (1851–1938) dans son atelier à Neuilly
Vers 1880

Epreuve argentique d'époque 16,8 x 12 cm 6 ½ x 4 5/8 in.

Le modèle qui s'est épuisé à poser pour le peintre **Aublet** est Louis de Kernaingant (1873-1914), fils de Paul Laffleur de Kernaingant (1843-1920) qui avait épousé la richissime héritière Marguerite Binder (1853-1923) en 1872. Le couple vivait dans un hôtel particulier au 102 avenue des Champs Elysées.

Aublet avait remporté un succès immédiat au salon de 1873 et vivait de ses nombreuses commandes mais après son premier voyage en Tunisie en 1881, il se concentra sur les sujets orientalistes.

The child who has given up posing for his portrait is Louis de Kermaingant (1873-1914), son of Paul Laffleur de Kermaingant (1843-1920) who married the wealthy heiress Marguerite Binder (1853-1923) in 1872. They lived in a hôtel particulier on 102 avenue des Champs Elysées. **Aublet** had immediate success at the Salon in 1873 and was innundated with commissions from rich patrons. He went on his first trip to the Tunisia in 1881 and from then on concentrated on Orientalist subjects.



Philippe Bonan *Barcelo dans son atelier à Paris en 2006*Epreuve argentique d'époque, tampon et signature au dos 31 x 24 cm

Né en 1957 à Félanitx en Espagne, **Miquel Barcelo** fait ses études aux Arts décoratifs de Palma de Majorque puis aux Beaux-Arts de Barcelone de 1972 à 1975. Sa première exposition a lieu en 1974. En 1975, il se joint au groupe conceptuel majorquin Taller Lunatic et est cofondateur de la revue *Neon Suro*. Depuis le début des années quatre-vingt, il incarne le renouveau de la peinture espagnole. Il reçoit deux importantes commandes, l'une pour la réalisation des décorations de la chapelle Sant Pere de la cathédrale de Palma de Majorque en 2007 et l'autre de la part de l'État espagnol pour la coupole du Palais des Nations de l'ONU à Genève en 2008. Il a reçu, en 2003, le prix Prince des Asturies pour les Arts.

Il vit et travaille à Paris, à Majorque et au Mali.

Miquel Barcelo pose devant « Crâne aux coquillages ».

Born in 1957 in Félanitx ,Spain, **Miquel Barcelo** studied at the Decorative Arts Academy of Palma, then at the Fine Arts of Barcelona from 1972 to 1975. His first exhibition was in 1974 and 1975, he joined the Majorcan conceptual group Taller Lunatic and was co-founder of the Neon Suro magazine. Since the beginning of the 1980s, he has embodied the revival of Spanish painting.





Louis Meurisse (1873-1932)

Albert Bartholomé (1848-1928) dans son atelier vers 1912

Epreuve argentique d'époque

18 x 13 cm 7 x 5 in.

Albert Bartholomé épouse Prospérie-Gabrielle de Fleury dite Périe, fille du marquis Prosper de Fleury en 1874 à Genève et y entame une carrière de peintre mais revient rapidement à Paris où il devient l'ami intime d'Edgar Degas (1834-1917).

Il n'aborde la sculpture qu'en 1886 à la mort de sa femme, pour s'y consacrer entièrement, en concevant un univers élégiaque qui s'inscrit dans le contexte du symbolisme des années 1890. Son chef-d'œuvre, le monument aux morts du cimetière du Père-Lachaise à Paris, appelé aussi par l'artiste « Porte de l'au-delà », reflète l'idéalisme et le questionnement métaphysique de toute la fin de siècle. Cette sculpture lui apporte la célébrité.

Ici, Bartholomé pose devant « la gloire » un élément du Monument à Jean-Jacques Rousseau qui lui a été commandé en 1907 et réalisé pour le bicentenaire de sa naissance en 1912. Les cinq femmes représentent les allégories la Musique, la Vérité, la Philosophie, la Nature et la Gloire. Rousseau est représenté sur la dalle inclinée au centre.

The sculptor Albert Bartholomé poses in front of « la Gloire » in his studio circa 1912.



Martin Müller

Le peintre Georg Baselitz (né en 1938) dans son atelier à Berlin, en 1996

Epreuve argentique ; étiquette au dos du musée d'Art Moderne de la ville de Paris 21 x 21 cm 8 ¼ x 8 ¼ in.

Georg Baselitz, né Hans-Georg Kern, est un artiste peintre, sculpteur, graveur et enseignant allemand. Né en Saxe pendant la période nazie, il passe son adolescence en Allemagne de l'Est, puis il vient vivre et étudier en Allemagne de l'Ouest. Sa peinture figurative est caractérisée par la présentation des tableaux « haut-en-bas », dessinée et peinte à grands coups de brosse, avec des couleurs franches. Sa sculpture, le plus souvent sur bois, est pratiquée à la tronçonneuse. Par sa violence expressive, l'art de Baselitz évoque le primitivisme et l'expressionnisme berlinois des années 1920. Il est aujourd'hui professeur émérite à l'université des arts de Berlin.

Georg Baselitz is a German painter, sculptor and graphic artist born Hans-Georg Kern in Deutschbaselitz, Saxony in 1938. He studied at the Academy of Art in East and West Berlin and has been living and working in Salzburg, Austria since 2013. In the 1960s, he emerged as a pioneer of German Neo-Expressionist painting. In 1969, he started painting his subjects upside down in an effort to overcome the representational, content-driven character of his earlier work and stress the artifice of painting. Drawing from a myriad of influences, including art of Soviet era illustration art, the Mannerist period and African sculptures, he developed his own, distinct artistic language, often referring to his post WWII upbringing in Germany. To this day, he still inverts all his paintings, which has become his unique and most defining feature in his work.



Michel Giniès

Ben "Rien à dire"

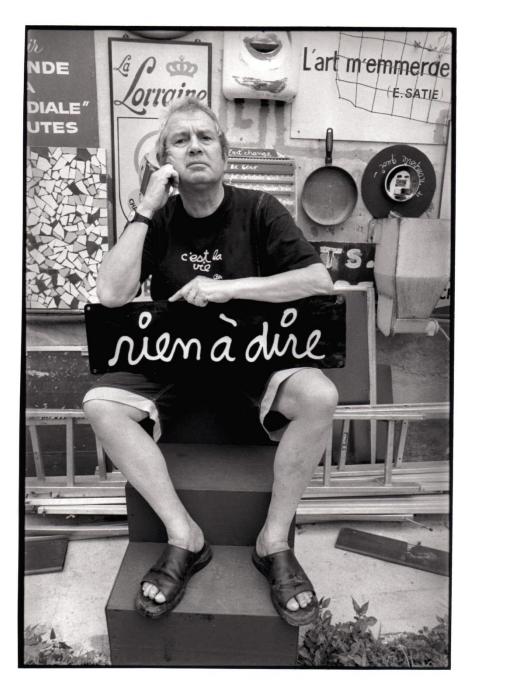
2002

Epreuve argentique signée en bas à droite

40 x 30 cm 15 5/8 x 11 3/4 in.

Ben, de son vrai nom Benjamin Vautier, né en 1935 à Naples, est un artiste français d'origine suisse. Il acquiert une grande notoriété auprès du public dès la fin des années 1960, à travers ses « écritures », déclinées sous diverses formes. Appartenant à l'avant-garde artistique post-moderne, Ben appartient au groupe Fluxus et est proche du lettrisme. Il est un artiste reconnu pour ses performances, ses installations et ses écritures. Ben est photographié dans sa maison sur les hauteurs de Nice.

Ben, born in Naples in 1935, lives and works in Nice, where he ran a record shop called Magazin between 1958 and 1973. He discovered Yves Klein and the Nouveau Réalisme in the 1950s, but he became quickly interested in the French dada artist Marcel Duchamp, the music of John Cage and joined the Fluxus artistic movement in Octobre 1962. In 1959, Vautier founded the journal Ben Dieu.In 1960, he had his first one-man show, Rien et tout at the Laboratoire 32



Paul Marsan dit Dornac

Albert Besnard dans son atelier
1901

Epreuve sépia d'époque sur papier albuminé, daté au dos
10,5 x 15,5 cm 4 x 6 in.

Les parents d'**Albert Besnard** étaient Louis Adolphe Besnard, peintre d'histoire élève d'Ingres, et Louise Pauline Vaillant, miniaturiste réputée, élève de Lizinska de Mirbel.

Il étudia auprès de Jean-François Brémond et fut admis rn 18663 à l'École des beaux-arts de Paris, dans les ateliers d'Alexandre Cabanel et de Sébastien Cornu. En 1874, il remporte le grand prix de Rome avec sa composition « La Mort de Timophane, tyran de Corinthe ». Il rencontra Franz Liszt au cours de son séjour romain à la villa Médicis.Il prolonge son séjour et épouse, en 1879, Charlotte Dubray, fille du sculpteur Vital-Dubray et elle-même sculpteur, avec laquelle il s'installe trois ans en Angleterre, entre 1881 et 1884, où il expose à la Royal Academy de Londres.

Cette photo est datée par Dornac du 24 avril 1901 et montre un artiste sûr de lui et de son succès.

Albert Besnard's parents were Louis Adolphe Besnard, a history painter and student of Ingres, and Louise Pauline Vaillant, renowned miniaturist, student of Lizinska de Mirbel.

He studied with Jean-François Brémond and in 1863, was admitted to the School of Fine Arts in Paris, in Alexandre Cabanel and Sébastien Cornu's studios. In 1874, he won the Grand Prix de Rome with his composition "The Death of Timophane, Tyrant of Corinth". He befriended Franz Liszt during his stay in Rome at the Villa Medici. He extended his stay in Italy then in 1879, married Charlotte Dubray, daughter of the sculptor Vital-Dubray and herself a sculptor, before moving to England between 1881 and 1884, where he exhibited at the Royal Academy.

This photo is dated by Dornac April 24, 1901.



Gaston et Lucien Manuel, dit Manuel Frères Le peintre Albert Besnard dans son atelier parisien au 17 rue Guillaume Tell Vers 1913

Epreuve argentique d'époque - *Vintage silver print* 15 x 20 cm 5 7/8 x 7 ³/₄ in.

Albert Besnard (1849-1934) fit construire un hôtel particulier imposant au 17 rue Guillaume Tell au coin de la rue d'Héliopolis, dans le 17^{ème} arrondissement dans lequel il aménagea un atelier au dernier étage et où il habita jusqu'à sa mort.

Albert Besnard (1849-1934) built himself a large house at 17 rue Guillaume Tell in which the top floor was his studio.



Etienne Hubert

Roger Bissière chez Jeanne Bucher

Vers 1956

Epreuve argentique d'époque

17,5 x 24 cm 7 9 ½ in.

Roger Bissière (1886 -1964) est un peintre français originaire du Lot et Garonne de la nouvelle École de Paris. Il est l'aîné de la génération des artistes qui font apparaître dans les années 1950 la peinture non figurative. Il eut comme élève Alfred Manessier et Jean Bertholle.

Roger Bissiere (1886-1964) was one of the first abstract painters of the Ecole de Paris.



Henry Walter Barnett (1862–1934)

Le peintre Jacques-Emile Blanche
1904

Epreuve argentique d'époque

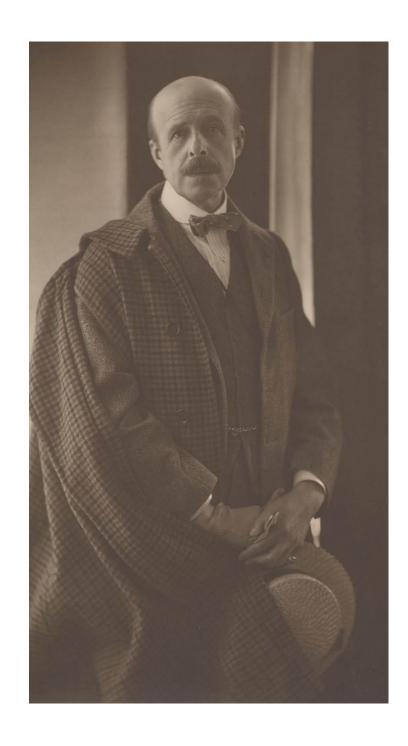
28,7 x 15,9 cm 11 ¼ x 6 ¼ in.

Littérature : Jane Roberts, Jacques-Emile Blanche, Gourcuff Gradenigo, 2012, reproduit p.113

Cette photo par le photographe australien Henri Walter Barnett est prise dans son studio à Hyde Park Corner à Londres pendant une séance où les amis du peintre Charles Cottet (1863–1925) et Charles Conder (1868–1909) sont aussi présents. **Jacques-Emile Blanche** (1861–1942), est ici, drapé dans son manteau-cape en *Harris tweed* à carreaux, avec sa chaîne de montre « Albert » portée à l'anglaise sur le gilet de son trois-pièces d'hiver, arborant son nœud papillon habituel avec, à la main, un canotier en paille – le *boater* estival. Toute sa vie, Blanche s'habille exclusivement à Londres, à Savile Row.

Jacques–Emile Blanche (1861-1942) wrapped in his heavy Harris tweed check cape-coat, his Albert watch chain worn after the English fashion on the waistcoat of his winter three piece suit, sporting his usual bow tie, a summer boater hat in hand. Throughout his life, Blanche bought his clothes exclusively in London, from Savile row.

At another sitting also in 1904, Blanche posed for Barnett in London with his friends Charles Cottet (1863-1925) and Charles Conder (1868-1909).



Walter Barnett

Jacques-Emile Blanche avec une cravate à pois

Vers 1900

Epreuve argentique d'époque

21 x 16 cm 8 ¼ x 6 ¼ in.

Etant sorti d'une période d'embonpoint dans sa jeunesse, **Jacques-Emile Blanche** fit toujours très atention à son apparence physique à partir des années 1890. Il s'habillait presqu'exclusivement à Savile Row et se faisait faire ses chapeaux chez Lock's et des chaussures chez Lobb's.

Extremely overweight in his youth, **Jacques-Emile Blanche** always paid close attention to his physical appearance and his diet from the 1890s until his death. He dressed almost exclusively in Savile Row, and had his hats made at Lock's and shoes at Lobb's in St James's. He stayed faithfull to his London style to the end of his life.



Henri Manuel *Jacques-Emile Blanche dans son atelier d'Auteuil* Vers 1912 Epreuve argentique d'époque 22 x 25,5 cm 8 ¾ x 10 in. (ovale)

En 1872, Le docteur Blanche cède la clinique qu'il dirigeait dans l'Hôtel de Lamballe à son associé le doctzur Meuriot et se fait construire une grande « villa » à Auteuil sur un terrain qu'il avait acheté.

A l'autome 1873, la famille Blanche emménagea 15 rue des Fontis à Auteuil. Dans le jardin, Blanche avait un atelier indépendant qui, après la mort de ses parents, fut aménagé en maison et devint son domicile parisien

In 1872, Doctor Blanche sold his clinic in the Hôtel de Lamballe to his partner Doctor Meuriot and had a large "villa" built in Auteuil on land he had purchased.

In the fall of 1873, the Blanche family moved in to 15 rue des Fontis in Auteuil. In the garden, Blanche had an independent studio which, after the death of his parents, was converted into a house and became her Parisian home.



Tom Wolff

John Blee in the studio

Epreuve numérique signé en bas à droite et titré en bas à gauche, cachet sec du photographe au centre

13,5 x 21 cm 5 ½ x 8 ½ in.

L'enfance de **John Blee** passée en Inde et au Pakistan a eu une influence primordiale sur la vie et l'œuvre de cet artiste américain né à Washington DC en 1948. La spiritualité profonde mais aussi les couleurs pures de l'art indien se retrouvent aussi dans Bonnard, le Modernisme et l'art abstrait, ses autres principales influences. A Delhi, à l'âge de quinze ans, Blee a la chance de rencontrer le peintre Robert Rauschenberg et le musicien John Cage. Venu à New York à l'âge de vingt ans pour étudier l'art à Hunter College, il y rencontre Clement Greenberg et Robert Motherwell, mais surtout Helen Frankenthaler qui devient non seulement son amie mais aussi son mentor. Il fait aussi un passage chez Robert Moskovitz avant d'obtenir son Masters à Boston. Il vit et travaille à Washington

His childhood in India and Pakistan had a vital influence on the art of **John Blee**, an American artist born in Washington DC in 1948. In his work, the spirituality and the pure colours of Indian art mingle with Modernism, Bonnard and the roots of Abstract Art. In Delhi at the age of fifteen, he was fortunate enough to meet Robert Rauschenberg and John Cage. Arriving in New York at twenty to study art, he was introduced to Clement Greenberg, Robert Motherwell but especially Helen Frankenthaler who became both his friend and mentor. He also worked with Robert Moskovitz before obtaining his Masters at Boston University. He lives and works in Washington DC



Ronald Hurwitz **Edouard Boubat** 1993 Epreuve argentique signée 25,5 x 20 cm

Edouard Boubat (1923-1999) photographe et chroniqueur photoreporter de l'après-guerre est, avec Willy Ronis et Robert Doisneau, l'un des principaux représentants de la photographie humaniste française.

Après des études à l'École Estienne dans l'atelier de photogravure de 1938 à 1942, il est initié à la photographie et obtient en 1947 le prix Kodak. Puis il débute comme reporter pour le mensuel *Réalités*.

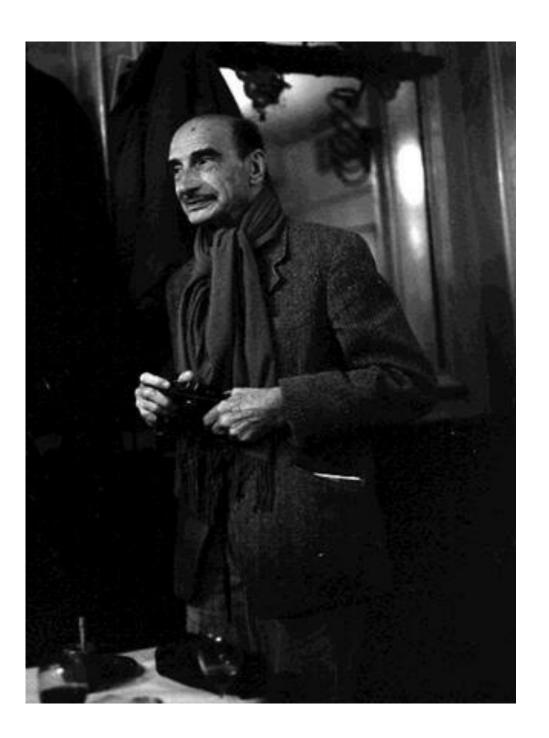
Boubat encourage la création de la première galerie photographique à Paris, la Galerie Agathe Gaillard, et est dorénavant représenté par elle.

Il est marqué par les atrocités de la guerre et décide de consacrer son œuvre à la célébration de la vie. Ses portraits sont devenus justement célèbres dont ceux de Jacques Prévert, Gaston Bachelard, Emil Cioran, Robert Doisneau, Jean Genet, Marguerite Yourcenar et beaucoup d'autres.

Edouard Boubat (1923-1999), was with Willy Ronis and Robert Doisneau, one of the main representatives of French Humanist photography.

After studying at the École Estienne in a photoengravure workshop from 1938 to 1942, he was introduced to photography and won the Kodak Prize in 1947. He started as a reporter for the monthly Réalités. Boubat encouraged the creation of the first gallery for photography in Paris, the Galerie Agathe Gaillard, and was represented by Madame Gaillard during his long career

His portraits have become justly famous, including those of Jacques Prévert, Gaston Bachelard, Emil Cioran, Robert Doisneau, Jean Genet, Marguerite Yourcenar and many others



Edmond Bénard

Le peintre Gustave Boulanger (1824–1888) dans son atelier

Vers 1880

Epreuve d'époque sur papier albuminé

21 x 28 cm 8 ½ x 11 in.

Gustave Boulanger (1824-1888), peintre orientaliste d'origine créole, devient orphelin en 1838. Il est admis en 1846 à l'École des beaux-arts de Paris dans les ateliers de Pierre-Jules Jollivet et de Paul Delaroche. Il remporte le prix de Rome de 1849 et enseigne à l'École nationale supérieure des beaux-arts de 1885 à 1888, ainsi qu'à l'Académie Julian. Il réalise de nombreuses commandes de l'État pour des décorations, dont le foyer de la danse de l'Opéra de Paris, une partie du décor de l'Opéra de Monte-Carlo et de celui de la mairie du 13eme arrondissement de Paris.

Gustave Boulanger (1824-1888) was an Orientalist painter who taught at the Ecole des Beaux-Arts and at the Académie Julian.



Gaston Toussaint?

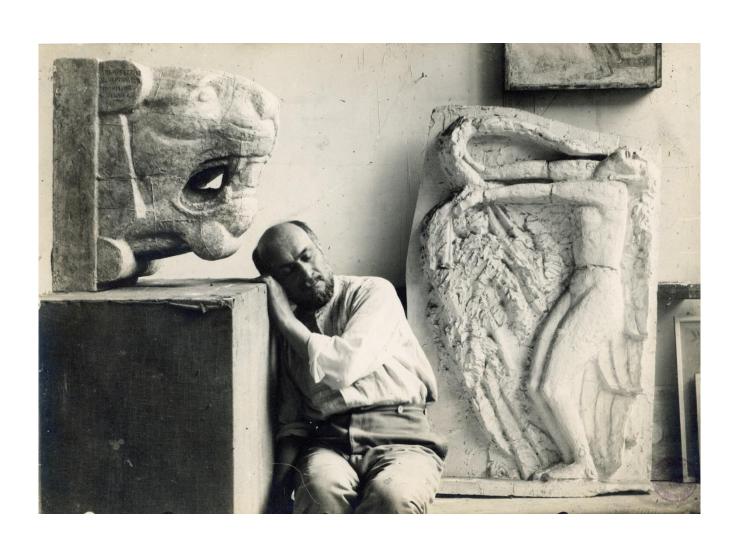
Antoine Bourdelle se reposant dans son atelier

Vers 1912

Epreuve d'époque sur papier albuminé, inscription au dos 17 x 24 cm 6 3/4 x 9 1/2 in.

Le sculpteur **Antoine Bourdelle** (1861-1929) devant son étude pour "La Tragédie", bas-relief pour la façade du Théâtre des Champs-Elysées (1910-13). Antoine Bourdelle voit la danseuse Isadora Duncan à la Gaîté-Lyrique, où elle se produit en 1909 sur Iphigénie en Tauride de Gluck et en fait plus de cent-cinquante croquis : c'est une révélation esthétique et il la prend en modèle pour la façade du théâtre des Champs-Élysées à Paris, réalisée entre 1910 et 1912. Le sculpteur réalise plusieurs bas-reliefs en partie basse de l'édifice, de gauche à droite, cinq allégories des arts : La Sculpture et l'Architecture, la Musique, la Tragédie, la Comédie et La Danse. Le théâtre des Champs-Elysées est d'ossature de béton mais les bas-reliefs sont en marbre, matériau noble et de prédilection pour les réalisations d'architectures antiques, que Bourdelle garde blanc comme les vestiges qui nous sont parvenus

The sculptor **Antoine Bourdelle** (1861–1929) in front of his study for "La Tragédie", bas-relief for the facade of the Théâtre des Champs-Elysées (1910–13). Antoine Bourdelle saw the dancer Isadora Duncan at the Gaîté-Lyrique, where she performed in 1909 "Iphigénie en Tauride" by Gluck and made more than one hundred and fifty sketches of her on the spot: he then used her as a model for the facade of the Champs-Élysées theater in Paris, created between 1910 and 1912. The sculptor created several bas-reliefs on the lower part of the building, from left to right, five allegories of the arts: Sculpture and Architecture, Music, Tragedy, Comedy and Dance. The Champs-Elysées theatre was built in concrete but the bas-reliefs are sculpted in marble, a noble and ancient medium which Bourdelle kept white.



Marc Vaux *Atelier d'Antoine Bourdelle à la Grande Chaumière*Vers 1922-1923
Epreuve argentique d'époque ; tampon du photographe au dos 12,5 x 17 cm 4 ¾ x 6 7/8 in.

À Montparnasse, au sein des ses propres ateliers, impasse du Maine, et à l'académie de la Grande Chaumière, mais aussi à l'école de dessin de la manufacture des Gobelins, **Bourdelle** forme des centaines d'élèves français et étrangers.

C'est après une brève expérience d'enseignement en 1900, au sein de l'éphémère institut Rodin, que Bourdelle se découvre un goût pour le professorat, qui s'affirmera pleinement à la Grande Chaumière. L'enseignement sera pour l'artiste une source d'épanouissement personnel. Il enseigne à l'Académie, 14 rue de la Grande Chaumière à Paris de 1909 à 1929. Alberto Giacometti fut son élève de 1922 à 1927 et il se rrouve à droite de cette photo.

In Montparnasse, in his own studio, Impasse du Maine, and at the Grande Chaumière Academy, but also at the drawing school of the Gobelins workshop, **Bourdelle** trained hundreds of French as well as foreign students.

It was after a brief teaching experience in 1900, within the short-lived Rodin Institute, that Bourdelle discovered a taste for teaching, which would fully assert itself at the Grande Chaumière where he taught courses from 1909 to 1929. Teaching would always be a source of personal development for the artist. Alberto Giacometti was his student from 1922 to 1927 and he can be seen on the far right of this photo.



Philippe Bonan

Louise Bourgeois

Vers 1993

Epreuve argentique signée en bas à droite et titrée en bas à gauche
39 x 39 cm 15 ¼ x 15 ¼ in.

Louise Bourgeois (1911-2010) sculpteur et plasticienne française, naturalisée américaine est née en France et y a grandi, mais l'essentiel de sa carrière artistique se déroule aux Etats-Unis. Louise Bourgeois étudie à l'École des Beaux-Arts, puis dans de nombreuses académies, dont l'Académie Ranson ainsi qu'à l'École du Louvre. Elle a comme professeurs des artistes comme Paul Colin, Cassandre ou bien encore Fernand Léger.

En 1937, elle rencontre l'historien d'art américain Robert Goldwater (1907-1973). Elle l'épouse et s'installe avec lui à New York dès l'année suivante. C'est là qu'elle entre en relation avec le milieu des surréalistes, dont la plupart ont quitté la France pour les États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale et présente sa première exposition personnelle en 1945.

A New York, Louise Bourgeois vit dans la « Townhouse » où elle a emménagé en 1962 avec sa famille sur la 20^{ème} rue dans le quartier de Chelsea. Mais c'est dans son très grand atelier à Brooklyn que Philippe Bonan, envoyé spécial de Technikart, la photographie.

Louise Bourgeois (1911-2010), French sculptor and visual artist, naturalized American, was born in France and grew up there, but her artistic career was in the United States. She studied at the École des Beaux-Arts, then at the Académie Ranson and the École du Louvre. Her teachers included Paul Colin, Cassandre and even Fernand Léger.

In 1937, she met and married the American art historian Robert Goldwater (1907-1973). moved to New York the following year. It was there that she joined the Surrealist community, most of whom had left France for the United States during the Second World War, and had her first one-woman show in 1945. From 1962, Louise Bourgeois lived in the "Townhouse" on 20th Street in Chelsea but Bonan chose to photograph her in her very large studio in Brooklyn



Willy Maywald

Braque dans son atelier au 6 rue du Douanier

Epreuve argentique d'époque sur deux feuilles contrecollées sur carton 144 x 146 cm 56 3/4 x 57 ½ in.

Le peintre **Georges Braque** (1882-1963) commande une maison-atelier en 1927 à l'architecte Auguste Perret (1874-1954). L'édifice, au 6 rue du Douanier rebaptisée en 1976 rue Georges Braque dans le 14ème arrondissement, est conçu en ossature en béton et remplissage de brique. La façade principale (au sud) est centrée sur un petit avant-corps à pans coupés. Contrairement à l'usage, Braque souhaite que son atelier soit orienté au sud, au lieu du nord où la lumière plus constante est idéale pour peindre. L'atelier est situé au 2e étage : il est éclairé par une grande verrière occupant toute la largeur de la façade et Braque profite d'un petit jardin dans lequel le photographe prend cette photo.

In 1927, the painter **Georges Braque** commissioned the architect Auguste Perret to build him a house in which a large South-facing studio was on the second floor.

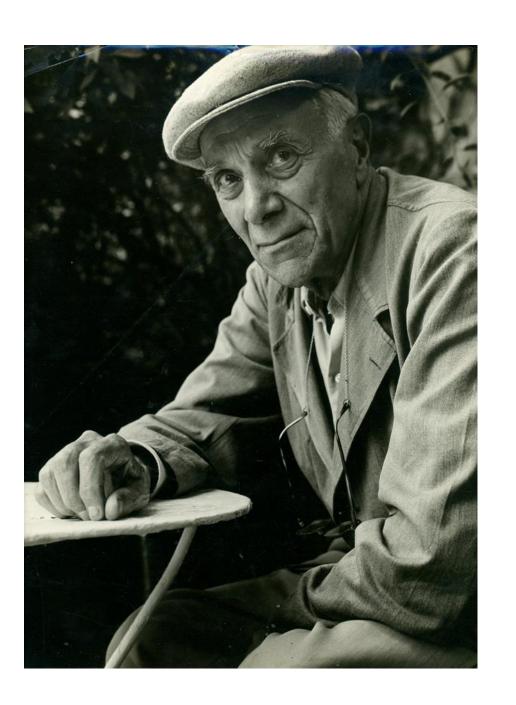


Franz Hubmann

Georges Braque sans son jardin à Paris au 6 rue du Douanier

1957

Epreuve argentique d'époque ; cachet du photographe au dos $-30.5 \times 24 \text{ cm}$ $12 \times 9.3/8 \text{ in}$.



Robert Doisneau (1912-1994) **George Braque à Varengeville** 1953

Epreuve argentique postérieure, signée, titrée et datée à l'encre au dos 24 x 35,5 cm

Littérature : Robert Doisneau Portraits, Ed. Fondation Nationale de la Photographie,

Lyon, 1982, p. 29

Robert Doisneau, Ed. Galerie Claude Bernard, Paris, 2000

C'est en 1929 que **Georges Braque** (1882-1963) se fait aménager une maison et un atelier à Varengeville, sur la côte normande, et y passera tous ses étés à partir de 1936. Il y est d'ailleurs enterré au cimetière marin.

En octobre 1953, la revue artistique et littéraire *Le Point*, consacre un numéro spécial à Georges Braque, avec des articles de Stanislas Fumet, Georges Limbour et Georges Ribemont-Dessaignes et des photographies prises par Robert Doisneau à Paris et à Varengeville. L'homme est un personnage austère et formaliste : il envoie Doisneau déjeuner dans la ville voisine à ses propres frais. Afin de paraître plus professionnel, Doisneau se sert de l'appareil 4x5 plus imposant que le Rolleiflex qu'il aurait normalement utilisé.

In 1929, Georges Braque (1882-1963) built a house with a studio in Varengeville, on the Normandy coast, and spent all his summers there from 1936 and is buried there in the cemetery facing the ocean. In October 1953, the magazine Le Point devoted a special issue to Georges Braque, with articles by Stanislas Fumet, Georges Limbour and Georges Ribemont-Dssaisignes and photographs taken by Robert Doisneau in Paris and Varengeville. By then a rather austere and formal man, Braque sent Doisneau to have lunch in the neighboring town at his own expense. Wanting to look professional, Doisneau used a 4x5 camera, which is much larger than the Rolleiflex he would normally have used.



André Ostier

André Breton devant « Conglomeros » de Victor Brauner

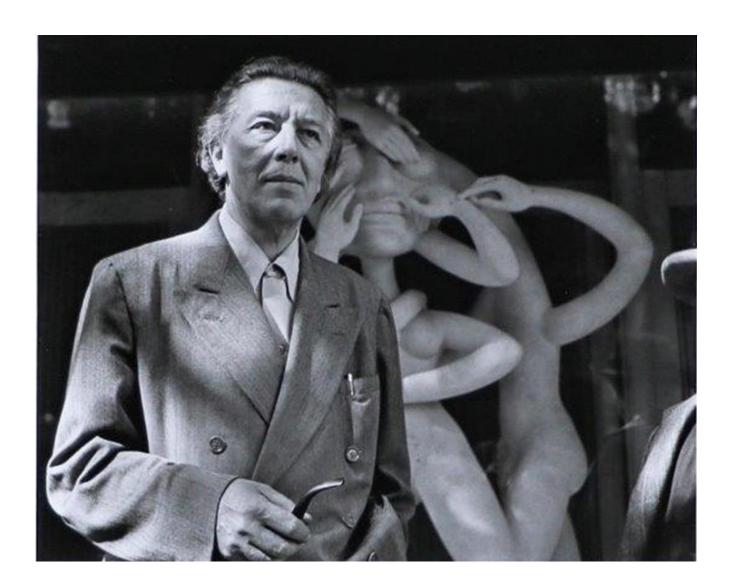
Vers 1948

Epreuve argentique d'époque signée

17,5 x 21 cm 6 7/8 x 8 ½ in.

Dans les archives d'André Ostier, la photo d'Ostier est datée de 1948, mais si l'on se fie au lieu de la prise de vue, elle aurait été plutôt prise en 1947, lors de l'Exposition Internationale du Surréalisme qui se tint chez Maeght au 13 rue de Téhéran du 7 juillet au 30 septembre 1947. La sculpture de Victor Brauner (1903-1966) est « Conglomeros », réalisée en 1945 avec Michel Herz (identifiée sous le numéro 116 sur les 141 numéros du catalogue de l'exposition de 1947,) « Conglomeros » a été exposée au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris en 2021 dans le cadre de l'exposition Brauner avec la mention « Je suis le rêve, je suis l'inspiration » qui devrait se tenir actuellement sans l'épidémie qui nous accable tous »

Although the Ostier archives date this photo 1948, it is more likely to be 1947 since it was taken at the Exposition Internationale du Surréalisme at the Galerie Maeght in Paris which was held from 7th July to 30 September 1947.



Paul Almasy

André Breton au 42 rue Fontaine
1962

Quatorze épreuves, toutes tamponnées au dos
13 x 13 cm 7 ¾ x 11 ¾ in.

L'atelier d'**André Breton** (1896-1966) au 42 rue Fontaine a été photographié par des dizaines de photographes : un lieu magique littéralement envahi d'objets et de tableaux que Breton n'hésitait pas à déplacer selon son humeur et ses ventes. Dans la vente Breton en 2003*, le lot 6117 comprenait 13 photographies d'Almasy différentes de celles que nous possédons et nous pensons que le photographe a fait un grand nombre de clichés de l'appartement.

* 2003, vente Drouot, Etude Calmels-Cohen, 7-17 avril, « André Breton, 42 rue Fontaine »

André Breton (1896–1966) was a major figure in twentieth-century French art and literature, a writer and poet. known best as the co-founder, leader, principal theorist and chief apologist of Surrealism. His writings include the first Surrealist Manifesto (Manifeste du surréalisme) of 1924, in which he defined surrealism as "pure psychic automatism". Along with his role as leader of the Surrealist movement he is the author of celebrated novels such as Nadja and L'Amour fou. Breton lived in a large rambling flat at 42 rue Fontaine at the foot of Montmartre in which he amassed an enormous collection of African art, objects and paintings which Almasy photographed in 1962.







Au fond, un grand objet Malanggan

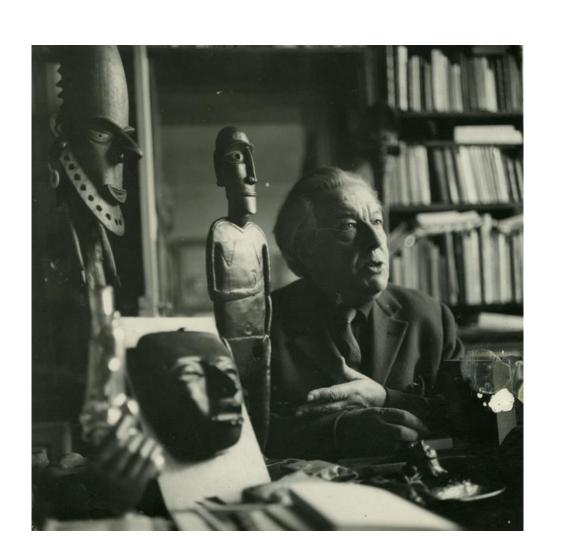


La première pièce de l'atelier : au mur sa collection de masques inuits



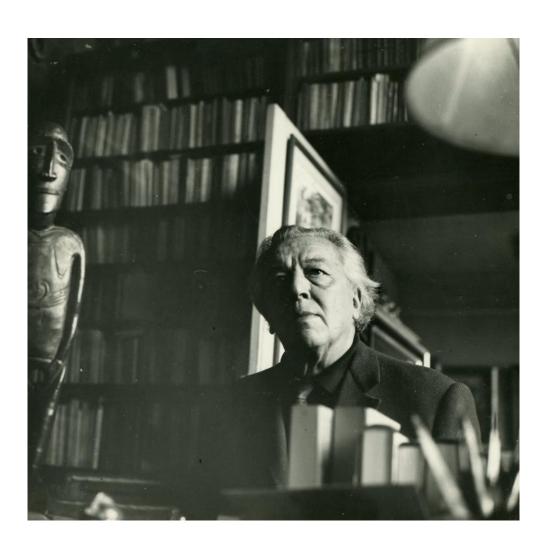


Masque d'initiation Divagur sepik (Nouvelle Guinée)

















Denise Bellon

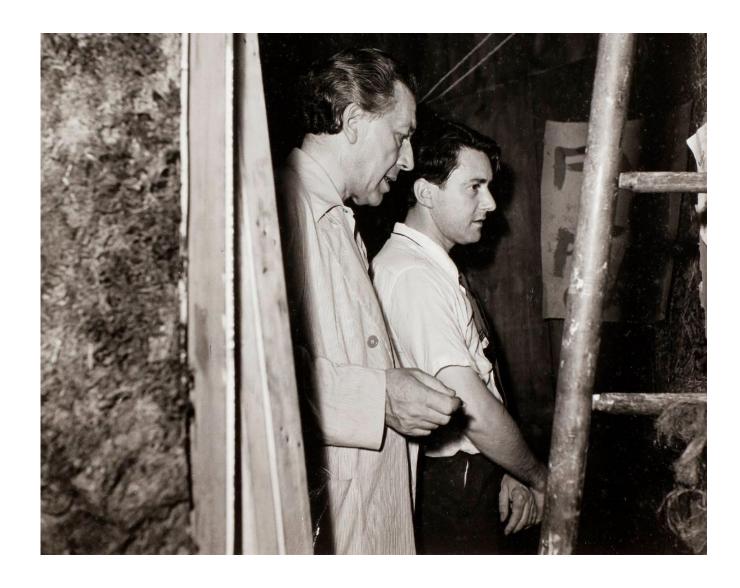
André Breton et Roberto Matta à la galerie Maeght

1947

Epreuve argentique d'époque ; cachet du photographe au dos 23,5 x 25,2 cm 9 1/4 x 9 7/8 in.

Denise Bellon photographie André Breton (1896-1966) et le peintre chilien Roberto Matta (1911-2002), lors de la mise en place de sa première exposition personnelle à la galerie Maeght en 1947. Le catalogue de l'exposition reprend un texte de Breton écrit en 1944 : « La perle est gâtée à mes yeux... »

Here we see the poet and art critic André Breton (1896-1966) and the Chilean painter, Matta (1911-2002) setting up his first exhibition at the galerie Maeght in 1947.



Anonyme *Julien Adolphe Bucas dans son atelier*Epreuve argentique d'époque

18 x 13 cm 7 x 5 in.

Né à Paris. Et élève à l'Ecole des Beaux-Arts de 1901 à 1908, **Julien Bucas** fut la vitime malheureuse d'une escroquerie de la part d'un artiste viennois, Rudolf. Quittner (1872-1910) dont les détails furent publiés dans les journaux : « *Julien Bucas est peintre. Il a dû lutter, au commencement de sa carrière, contre les mille difficultés qu'affrontent les débutants : manque de relations, pénurie d'argent, nécessité de gagner le pain quotidien. Il voit arriver, dans son humble atelier, un monsieur aimable et chic, qui. l'accable de louanges, se fait montrer des toiles et les paie rubis sur l'ongle, sans marchander. La distinction du visiteur, sa libéralité, tout - jusqu'au léger accent exotique qui colore ses discours — impressionne, éblouit le jeune rapin. Plus de doute. Ce M. Quittner est l'opulent collectionneur étranger, suprême espérance des artistes, et que la Providence, de temps en temps, leur envoie pour les consoler de leurs déboires.*

— Je montrerai vos tableaux à mes amis d'Autriche, lui dit-il. Travaillez je vous achèterai quelque chose chaque année. Effectivement, M. Quittner revient, il révient souvent; il paraît goûter de plus en plus la « manière » de M. Julien Bucas. Quelques années s'écoulent ainsi. Or, en 1909, étant entré au. Salon des Artistes Français, il tombe en arrêt devant un de ses paysage, signé Quittner dont le cadre porte la mention " troisième médaille "!»

Rudolf Quittner décède en 1910 et Bucas essaie par tous les moyens mais sans succés de récupérer ses œuvres.

Il expose en son propre nom au Salon à partir de 1908.



Daniel Frasnay (1928–2019) **Bernard Buffet peignant à Château d'Arc**1962

Epreuve argentique d'époque
20 x 30 cm 7 ¾ x 11 ¾ in.

En 1961, **Buffet** peint un ensemble de tableaux de la vie du Christ destinés à décorer la chapelle du Château l'Arc en Provence. Dix ans plus tard, à la demande de monseigneur Pasquale Macchi, secrétaire du pape Paul VI, Bernard Buffet offrira ces tableaux au musée du Vatican où ils sont exposés dans une salle particulière.

In 1961, **Buffet** painted a series of paintings on the life of Christ intended to decorate the chapel of Château l'Arc in Provence. Ten years later, at the request of Monsignor Pasquale Macchi, secretary of Pope Paul VI, Bernard Buffet gave them to the Vatican Museum where they are exhibited in a special room.



Daniel Frasnay (

**Bernard Buffet devant le « Chemin de Croix » du Château d'Arc

1962

**Epreuve argentique d'époque, signée au dos

19,6 x 29,8 cm 7 5/8 x 11 5/8 in.



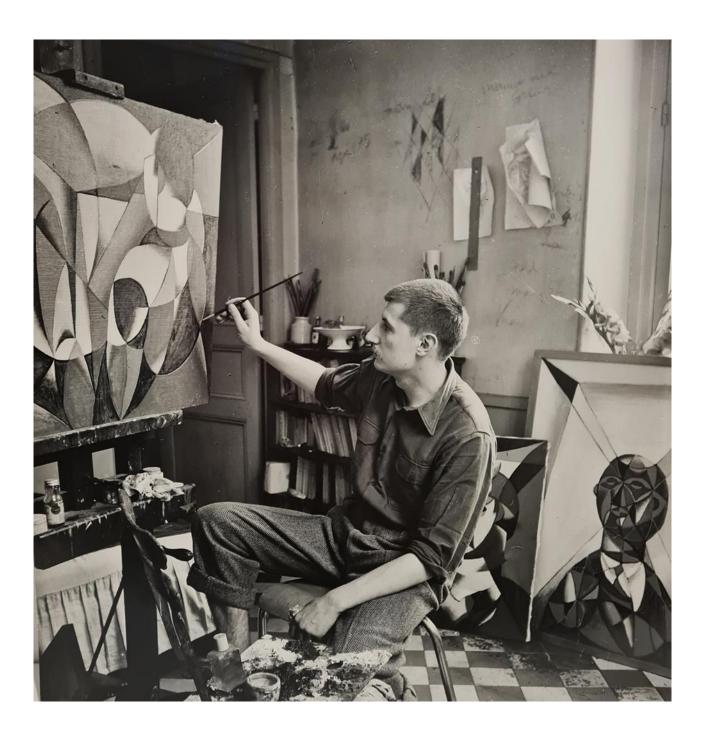
Willy Maywald

Le peintre Jacques Busse dans son atelier
1949

Epreuve argentique d'époque ; tamponnée au dos, signé et titré « Busse 1949 » 32 x 30,5 cm 12 ½ x 12 in.

Né en 1922, après des études au Lycée Charlemagne, **Jacques Busse** entre en 1942 à l'Académie de la Grande Chaumière, élève d'Othon Friesz et forme le groupe de l'Échelle avec Jean-Marie Calmettes, Jean Cortot, Michel Patrix. Après la guerre, en 1945, il participe au premier Salon de mai et est membre du Comité de ce Salon de 1957 à 1970. À partir de 1958 et jusqu'à son décès, il expose au Salon des Réalités Nouvelles dont il est président de 1980 à 1995. Enseignant et historien de l'art, il dirige les deux dernières éditions du Bénézit, Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays.

After the Lycée Charlemagne, **Jacques Busse** entered the Académie de la Grande Chaumière in 1942, a student of Othon Friesz, and founded the group de l'Échelle with Jean-Marie Calmettes, Jean Cortot, Michel Patrix. After the war, in 1945, he showed at the first Salon de Mai and was a member of the Committee of this Salon from 1957 to 1970. From 1958 and until his death, he exhibited at the Salon des Réalités Nouvelles of which he was president of 1980 to 1995. A teacher and art historian, he edited the last two editions of Bénézit, Critical and documentary dictionary of painters, sculptors, designers and engravers.



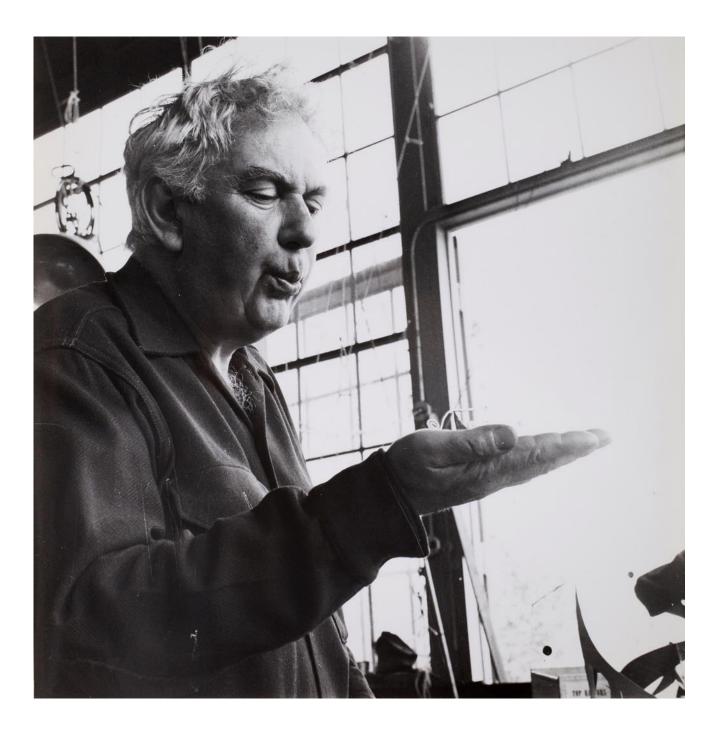
Hélène Hoppenot

Alexander Calder dans son atelier à Saché en Indre et Loire soufflant sur une maquette de stabile Vers 1965

Epreuve argentique d'époque ; cachet du photographe au dos $-50.5 \times 40.5 \text{ cm}$ $19.7/8 \times 15.7/8 \text{ in}$.

En 1962, le sculpteur américain Alexander Calder (1898–1976) s'installe dans son nouvel atelier d'une conception très futuriste et dominant la vallée de la Basse-Chevrière à Saché en Indre-et-Loire. A partir de 1963 jusqu'à son décès en 1976, il fait fabriquer la majeure partie de ses stabiles et mobiles aux établissements Biemont à Tours. Toutes les fabrications sont faites d'après une maquette réalisée par Calder, par le bureau d'étude pour concevoir à l'échelle réelle, puis par des ouvriers chaudronniers qualifiés pour la fabrication, Calder supervisant toutes les opérations, et modifiant si nécessaire l'œuvre. Tous les stabiles sont fabriqués en acier au carbone, puis peints, pour une majeure partie en noir, Environ 130 oeuvres monumentales furent réalisées aux établissements Biémont.

In 1962, the American sculptor Alexander Calder (1898-1976) moved into his new studio at Saché near Tours. From 1963 to his death, most of his large important pieces were made at the Biemont Company in Tours. He would make small models similer to the one in the photo and then supervise the welders and workmen closely himself. The 130 stabiles made by this company specialised in boilermaking were made of carbon steel then painted.



Anonyme

Le peintre Jean Carzou dans son atelier de Montparnasse

Vers 1960

Epreuve argentique d'époque

20 x 16,5 cm 7 3/4 x 6 3/8 in.

Jean Carzou (1907-2000) de son nom de naissance Karnik Zouloumian, est un peintre, lithographe, graveur d'eaux-fortes et de pointes sèches et décorateur français d'origine arménienne. Il naît à Alep en Syrie) et en 1924, il obtient une bourse pour suivre des études d'architecture à Paris, où il finit par se former à la peinture en autodidacte, en fréquentant librement les académies du quartier Montparnasse, comme l'Académie de la Grande Chaumière. Dans sa jeunesse, il survit grâce à ses caricatures d'hommes politiques qui sont publiées dans la presse. Très attaché à la figuration, il expose régulièrement aux Salons des Indépendants, au Salon d'Automne, et à de nombreuses manifestations régionales et internationale en plus d'une bonne centaine expositions personnelles dans des galeries. En 1977, il dessine lui-même son épée d'académicien avant de faire son entrée à l'Académie des beauxarts1 au fauteuil de Jean Bouchaud.

Jean Carzou (1907-2000) was born Karnik Zouloumian in Aleppo, Syria to an Armenian family. He was educated in Cairo, Egypt before moving to Paris in 1924 to study architecture. He started working as a theatre designer but quickly realized he preferred drawing and painting. He remained very attached to the figurative tradition.



Carlos Freire (né en 1945)

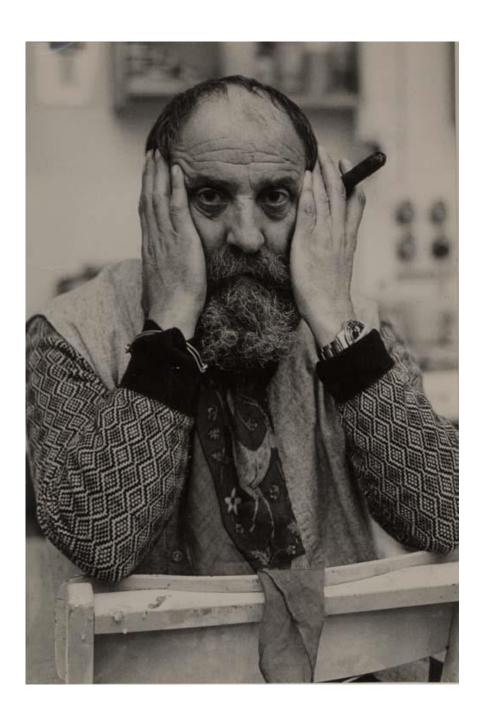
César dans son atelier

1975

Epreuve argentique d'époque, signée et dédicacée au dos 26 x 19 cm

Né à Marseille en 1921, César Baldaccini, dit **César** (1921-1998), fait ses études aux Beaux-Arts de Marseille puis de Paris de 1938 à1950. Dès le début des années cinquante, il sculpte le métal. Sa première exposition a lieu en 1954. En 1960, il rejoint le groupe des Nouveaux Réalistes et célèbre la beauté des déchets industriels. Il représente la France pour le centenaire de la Biennale de Venise en 1995.

Born in Marseille in 1921 to Italian working-class parents from Tuscany. He studied at the Ecole des Beaux-Arts, Marseille from 1935 to 1939, then went on to the Ecole des Beaux-Arts in Paris from 1943 to 1948. In 1952, he began making sculptures by welding together pieces of scrap metal and then made his reputation with solid welded sculptures of insects, various kinds of animals and nudes. His first one-man exhibition was at the Galerie Lucien Durand, Paris, 1954. By 1960, César was considered one of France's leading sculptors. He joined the Nouveaux Réalistes (New Realists) which included Arman, Klein, Raysse, Tinguely, Restany and others who found their inspiration in urban life. In 1965, he started to work with plastics and his later works also included sculptures made out of molten crystal.



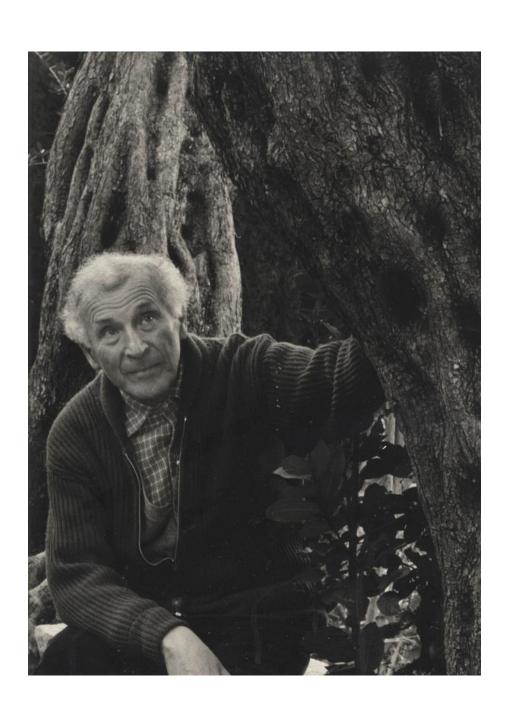
Denise Colomb (1902-2004)

Marc Chagall à Vence
1957

Epreuve argentique postérieure
40 x 30 cm 15 5/8 x 11 3/4 in.

Marc Chagall (1887-1985) né à Vitebsk en Biélorussie au sein d'une famille juive très pratiquante. En 1907, Chagall se présente à l'école de dessin de Saint-Pétersbourg mais n'y reste pas et se rend dans une école privée ouverte aux expressions artistiques modernes. Au début des années 1910, il quitte la Russie pour se rendre à Paris où il acquiert la nationalité française en 1937. Pendant la guerre, il part se réfugier aux Etats-Unis avec sa famille jusqu'à son retour en France en 1948. Puis il s'installe sur les bords de la Méditerranée en 1949 où il retrouve avec bonheur la lumière qui l'avait déjà enchanté, «la plus belle lumière qui soit». En 1949, Chagall s'installe dans une maison près de la chapelle Matisse à Vence : la Côte d'Azur est un véritable « centre artistique » où se côtoient de nombreux artistes, tels Matisse, Picasso, Magnelli, Léger. En 1962, Chagall réalise le décor du baptistère de la cathédrale Notre Dame de la Nativité, une mosaïque mettant en scène Moïse sauvé des eaux. A partir de la fin des années 1950, il participe au projet de création de la Fondation Maeght qui ouvre à Saint-Paul de Vence en 1964.

Marc Chagall (1887-1985) moved to Vence from Paris in 1949, then to Saint-Paul de Vence in 1962 where he is buried. The light of the Mediterranean changed his life and work.



Daniel Frasnay

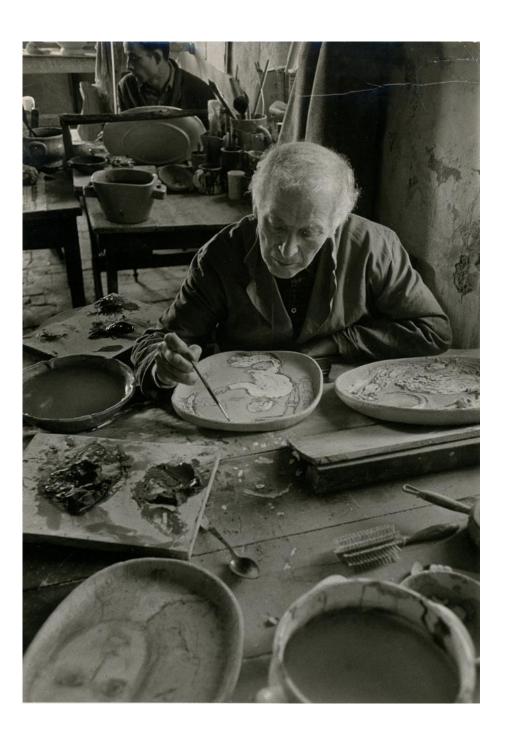
Chagall peignant une assiette à la poterie des remparts à Antibes

Vers 1960

Epreuve argentique d'époque ; cachet du photographe au dos $-23.5 \times 16.5 \text{ cm}$ 9 $\frac{1}{4} \times 63/8 \text{ in}$.

Après s'être exilé à New York durant les années d'occupation, Marc Chagall (1889–1985) rentre en France et s'installe dans le Midi à Antibes dans l'atelier " La poterie des remparts ". Très prolifique, il réalisera plus de 220 pièces en céramique entre 1949 et 1972. Toutes ses pièces étaient uniques, car contrairement à Picasso, il refusait le principe de l'édition.

After spending the war in New York, Marc Chagall (1889-1985) returned to France and settled in the South of France in Antibes in the « la poterie des Remparts » where he started making ceramics. He produced more than 2020 original pieces between 1949 and 1972. He only produced one-off pieces and was against « editions ».



Alberto Durazzi

Christo à la Salita Galeria, Rome

Octobre 1963

Epreuve argentique d'époque ; au dos cachet du photographe et de l'agence photographique, titrée, datée et située

24 x 18 cm

Christo Vladimiroff Javacheff (1935 -2020) plus connu sous le nom de Christo, est né en Bulgarie et fréquente l'école des Beaux-arts de Sofia avant de venir à Paris en 1958 où il rencontre sa future femme Jeanne-Claude (1935-2009) qui devient sa collaboratrice. Il expose ses premiers "Empaquetages" à la galerie La Salita à Rome en novembre 1963.

En 1964, le couple part aux Etats-Unis et prendront la nationalité américaine.

Christo Vladimiroff Javacheff (1935 -2020), better known as Christo, was born in Bulgaria and attended the Sofia School of Fine Arts before coming to Paris in 1958 where he met his future wife Jeanne-Claude (1935-2009) who became his collaborator. He exhibited his first "Empaquetages" at the La Salita gallery in Rome in November 1963.

In 1964, the couple left for the United States and took American nationality.



Edmond Bénard Georges Clairin dans son atelier

Vers 1887

Epreuve d'époque sur papier albuminé

21,5 x 26,5 cm 8 ½ x 10 ½ in.

LITTÉRATURE: Du Crest Sabine, Si loin, si proche: Objets d'ailleurs dans les intérieurs

européens, photographies 1870-2015, catalogue d'exposition, Gangemi

Editore, 2015, reproduit p.109

Rémi Labrusse décrit l'atelier de Georges Clairin (1843-1919) de la rue de Rome comme « un hommage à l'Espagne arabo-andalouse, avec l'arc outrepassé de la cheminée qui rappelle celle de la Grande Mosquée de Cordoue et surtout les stucs et les carreaux de céramique directement inspirés de l'Alhambra de Grenade. Le décor mural de plats à lustre métallique, même si son agencement est fantaisiste, signale que ce type d'objets avait été récemment redécouvert, en particulier grâce à Fortuny. Parmi les plus prestigieux figuraient les grands vases arabo-andalous de la dynastie nasride, comme celui dont une copie miniature trône en majesté sur le relief de « stalactites » (muqarnas) du mur de droite, environné de tapis marocains. Ces derniers sont accrochés comme des tableaux et entrent en concurrence, visuellement, avec les propres œuvres de l'artiste. » in Si loin, si proche : Objets d'ailleurs dans les intérieurs européens, photographies 1870-2015.

Rémi Labrusse described Georges Clairin (1843-1919)'s studio on the rue de Rome as "a tribute to Arab and Andalusian Spain, with the horseshoe arch of the fireplace reminiscent of that of the Great Mosque of Cordoba and above all, stucco and ceramic tiles directly inspired by the Alhambra of Granada. The wall decoration of dishes with metallic luster, even if its arrangement is fanciful, indicates that this type of object had recently been rediscovered, in particular thanks to Fortuny. Among the most prestigious were the large Arab-Andalusian vases from the Nasrid dynasty, such as the a miniature that sits majestically on the relief of "stalactites" (muqarnas) on the right wall, surrounded by Moroccan carpets. These are hung like paintings and compete, visually, with the artist's own works.»



Gaston Paris

Cocteau au Cap Ferrat

1960

Epreuve argentique d'époque

20,7 x 20,3 cm 8 1/8 x 7 7/8 in.

La villa Santo Sospir, construite entre 1931 et 1935 dans le style régional méditerranéen et qui compte quatre chambres, et un mobilier acheté à Madeleine Castaing par Francine Weisweiller qui fit la connaissance du poète **Jean Cocteau** lors du tournage du film tiré de son roman « Les Enfants terribles » par le jeune cinéaste Jean-Pierre Melville. En 1950, elle y invita en 1950 Jean Cocteau et son fils adoptif, Édouard Dermit, à passer quelques jours dans sa villa. Pour s'occuper, Cocteau demanda à son hôtesse s'il pouvait dessiner une tête d'Apollon au-dessus d'une cheminée du salon. Il va y entreprendre sa première grande décoration murale et tatouer les murs, travail qu'il commente dans son court métrage *La Villa Santo Sospir* (1952). Jusqu'à la fin de sa vie, en 1963, Cocteau a fait de très longs séjours à la villa.

Villa Santo Sospir was built between 1931 and 1935 in the regional Mediterranean style. It has four bedrooms and the furniture was purchased from Madeleine Castaing. Francine Weisweiller, its owner, met the poet Jean Cocteau during the filming of the film based on his novel "Les Enfants Terribles" by the young filmmaker Jean-Pierre Melville. In 1950, she invited Jean Cocteau and his adopted son, Édouard Dermit, to spend a few days in her villa. To keep himself busy, Cocteau asked his hostess if he could draw a head of Apollo above a fireplace in the living room. There he will undertake his first major wall decoration and tattoo the walls, work which he comments on in his short film La Villa Santo Sospir (1952). Until the end of his life, in 1963, Cocteau made very long stays at the villa.



Boris Lipnitzki

Cocteau et Honegger

Vers 1920

Epreuve argentique d'époque
8,8 x 6,5 cm 3 ³/₄ x 2 ¹/₂ in :

Arthur Honegger (1892-1956) naît au Havre, dans une famille suisse qui baigne dans l'univers musical et il apprend le violon. Il s'inscrit au Conservatoire de Zurich en 1909-1910, et étudie le violon et la théorie musicale puis il est élève en 1911 au Conservatoire de Paris, où il étudie le violon et rencontre Darius Milhaud et Jacques Ibert. Il est aussi élève de Charles-Marie Widor et Vincent d'Indy. Il quitte le Conservatoire en 1918, ayant déjà composé des mélodies, son premier quatuor et un poème symphonique, Le Chant de Nigamon.

Il est également l'un des membres du groupe des Six, avec Georges Auric, Louis Durey, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre. Outre les Six, il a fréquenté Paul Claudel, Jean Cocteau, Guillaume Apollinaire, Max Jacob, Pierre Louÿs, Pablo Picasso, Erik Satie, Jean-Louis Barrault et Paul Valéry, dont certains lui ont fourni des sujets pour ses œuvres

En 1921, il connaît le succès avec le Roi David, pièce de René Morax, qu'il transforme en oratorio en 1924. Sa première symphonie date des années 1929-1930.,

En 1925, Arthur Honegger a une liaison avec la chanteuse d'opéra Claire Croiza, de laquelle naît un fils, Jean-Claude. En mai 1926, il épouse la pianiste Andrée Vaurabourg (1894-1980)2 qu'il avait rencontrée au conservatoire de Paris en 1916 ; leur fille Pascale naît en 1932. Ils demeurent à Paris (tout en logeant dans des appartements séparés) durant la guerre, vivant notamment de commandes pour musique de film.

Arthur Honnegger (1892-1956) was a Swiss musician and a member ogf the « Groupe des Six » of which Cocteau was a friend and mentor.



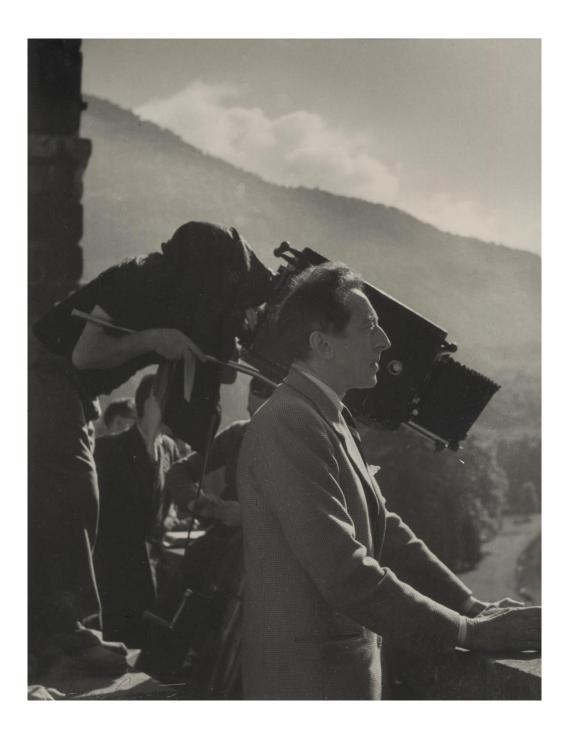
André Gamet Cocteau sur le tournage de « l'Aigle à deux têtes » à Vizille 1947 Epreuve argentique, signée, titrée, dédicacée et datée au dos

 $10 \frac{1}{2} \times 9 \text{ in}$.

 $27 \times 23 \text{ cm}$

L'Aigle à deux têtes est un film français de **Jean Cocteau**, adapté de sa pièce éponyme et sorti en 1948. Une grande partie des scènes extérieures sont tournées à Vizille dans le château de l'ancienne capitale du Dauphiné, durant le mois d'octobre 1947.

« L'Aigle à deux têtes » is a French film by **Jean Cocteau**, adapted from his eponymous play and released in 1948. A large number of the exterior scenes were filmed in Vizille castle, which had been the capital of the Dauphiné area, during the month of October 1947



Denis Brihat

Jean Cocteau à la villa Santo-Sospir chez Francine Weisweiller au Cap Ferrat 1958

Epreuve argentique d'époque ; au dos, cachet du photographe, signé, titré, daté et numéro du négatif

 $40 \times 30,5 \text{ cm}$ $15 \frac{3}{4} \times 12 \text{ in}.$

En 1949, le poète **Jean Cocteau** (1889-1963) au cours du tournage des *Enfants Terribles*, film réalisé d'après son célèbre roman par un tout jeune cinéaste de l'époque, Jean Pierre Melville, fit la connaissance de Francine Weisweiller. Au Printemps 1950, après le montage du film, elle invita Jean Cocteau, ainsi que son fils adoptif Edouard Dermit, à venir passer une semaine de vacances dans sa maison de St Jean Cap Ferrat surplombant la baie de Villefranche.

La villa Santo Sospir avait été achetée par Alec Weisweiller et sa femme Francine en 1946. Utilisée comme maison de vacances, les murs de la villa étaient restés vides mais à partir de 1950, Cocteau les couvrit de fresques : « il ne fallait pas habiller les murs, il fallait dessiner sur leur peau, c'est pourquoi j'ai traité les fresques linéairement avec le peu de couleurs qui rehaussent les tatouages. Santo Sospir est une villa tatouée ». Enfin trois ans après, Jean Cocteau offre à Francine, pour le mur de la salle à manger laissé nu, la tapisserie Judith et Holopherne dont il a exécuté le carton au pastel en 1948 dans sa maison de Milly-la-Forêt devant laquelle Cocteau pose ici en peignoir de bain.

In 1949, **Jean Cocteau** (1889-1963) during the filming of Les Enfants Terribles, by a very young filmmaker of the time, Jean Pierre Melville, made the acquaintance of Francine Weisweiller. In the spring of 1950, after editing the film, she invited Jean Cocteau, and his adopted son Edouard Dermit, to come and spend a week's vacation in her house in St Jean Cap Ferrat overlooking the bay of Villefranche.

The Santo Sospir villa had been purchased by Alec Weisweiller and his wife Francine in 1946. Used as a holiday home, the walls of the villa had remained empty but from 1950, Cocteau covered them with frescoes: "one should not dress up the walls, it was necessary to draw on their skin, which is why I treated the frescoes linearly with the few colors that enhance the tattoos. Santo Sospir is a tattooed villa." Finally three years later, for the last wall left bare in the dining-room, Jean Cocteau gave Francine the tapestry Judith and Holofernes of which he had made the cartoon in 1948 in his house in Milly-la-Forêt, in front of which Cocteau posed in a white bathrobe.



André Ostier

Jean Cocteau avec un masque pour le « Oedipus-Rex» 1952 Epreuve argentique d'époque signée ; signé et titré au dos – 23,8 x 24,2 cm 9 ¼ x 9 ½ in.

« Œdipus-Rex » un « opéra-oratorio » en latin d'Igor Stravinsky créé au théâtre Sarah-Bernhardt le 30 mai 1927 en version de concert, puis le 23 février 1928 à l'Opéra d'État de Vienne en version scéniquea été conçu à la fin de l'été de 1925, par Igor Stravinsky, qui avait aimé « l'Antigone » de **Jean Cocteau** créée au Théâtre de l'Atelier en 1922.Cocteau revisite la pièce antique d'Œdipe Roi pour en tirer « Œdipus Rex ». Stravinsky, qui ne veut pas d'un drame musical en français, impose un texte en latin.

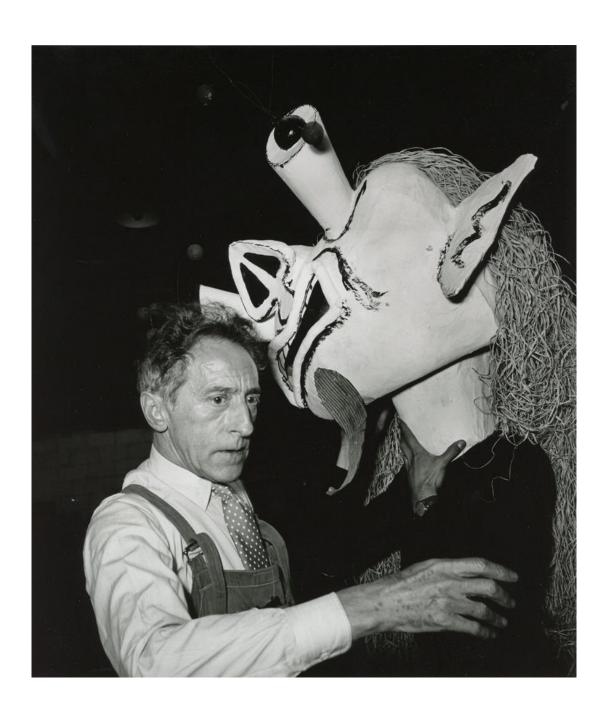
Dans le cadre des « Ballets russes » de Serge de Diaghilev. Igor Stravinsky dirige l'orchestre et son fils Théodore dessine quelques décors et costumes bien qu'il s'agisse d'une version de concert. Le public, qui s'attendait à une mise-en-scène élaborée est déçu et boude les représentations.

Il lui faudra donc attendre 1952 pour reprendre sa place de récitant, lors d'une reprise de « l'opéra-oratorio » au théâtre des Champs-Élysées les 19 et 20 mai 1952 avec alternativement, Igor Stravinsky et Hans Rosbaub dirigeant l'orchestre.

« Les masques d'Œdipus Rex, réalisés par (Pierre) Laverdet furent exécutés de manière à être vus en contrebas. Ils devenaient illisibles lorsqu'on les regardait de face. La plupart étaient ovoïdes, armés d'yeux au bout de cornets ou de baguettes. Les chevelures étaient de raphia. Des cloisons de liège, des fils de fer, des bourrelets, isolés de la surface, figuraient les nez, les oreilles, les bouches. Du masque final jaillissaient des gerbes terminées par des balles (balles de ping-pong peintes en rouge) » in : Jean Cocteau, *Journal d'un inconnu*, Grasset, Paris 1953.

"Oedipus-Rex", an "opera-oratorio" in Latin by Igor Stravinsky was first premiered at the Sarah-Bernhardt Theater on May 30, 1927 in a concert version, then on February 23, 1928 at the Vienna State Opera in a stage version. Stravinsky, who did not want a musical drama in French, imposed a text in Latin. As part of Diaghilev's "Ballets Russes" season, Igor Stravinsky conducted the orchestra and his son Théodore designed sets and costumes but itw as a flop because the audience expected an elaborate staging,. In 1952, **jean Cocteau** was the narrator, during a revival at the Théâtre des Champs-Élysées on May 19 and 20, 1952 with, alternately, Igor Stravinsky and Hans Rosbaub conducting the orchestra.

"The masks of Oedipus Rex, made by (Pierre) Laverdet, were made to be seen from below. They became illegible when viewed from the front. Most were ovoid, armed with eyes at the end of cones or wands. The hair was made of raffia. From the final mask sprouted sheaves ending in ping-pong balls painted red" in: Jean Cocteau, Journal d'unconnu, Grasset, Paris 1953.



Gaston Paris (1905–1964)

Paul Colin dans son atelier

Vers 1947

Epreuve argentique d'époque
23,7 x 17,6 cm 9 ¼ x 7 in.

Paul Colin (1892-1985), élève d'Eugène Vallin et de Victor Prouvé à l'école des Beaux-Arts de Nancy, exposa au Salon d'Automne et dans toute l'Europe. Révélé en 1925 par son affiche pour « *La Revue Nègre* » de Joséphine Baker, il travailla pendant près de quarante ans pour les arts de la scène et le monde du spectacle. Il réalisa notamment des décors pour l'Opéra, la Comédie Française et le Théâtre des Champs-Elysées. Il fonda et dirigea une Académie Libre de 1929 à 1970.

On voit sur cette photographie le projet d'affiche pour la Compagnie Générale Transatlantique (1939) en bas à gauche et le projet d'affiche pour les 9èmes jeux universitaires mondiaux de 1947 au fond à droite.

L'atelier de Paul Colin se trouvait au deuxième étage de son hôtel particulier au 13 rue de Montchanin, dans le 17^{ème} arrondissement.

Paul Colin (1892-1985), pupil of Eugène Vallin and Victor Prouvé at the Ecole des Beaux-Arts in Nancy, Paul Colin exhibited at the Salon d'Automne and throughout Europe. Revealed to the public by his poster design for Josephine Baker's La Revue Nègre, he worked nearly forty years in the performing arts and show business. He designed for the Opera, Comédie-Française and Théâtre des Champs-Elysées. He created and ran the Académie Libre from 1929 until 1970.

In this photograph, the artist's poster design for « la Compagnie Générale Transatlantique » of 1939 can be seen lower left and the design for the Ninth « Jeux universitaires mondiaux » of 1947 is leaning against the radiator in the backround.



Philippe Bonan

Robert Combas dans son atelier
1993

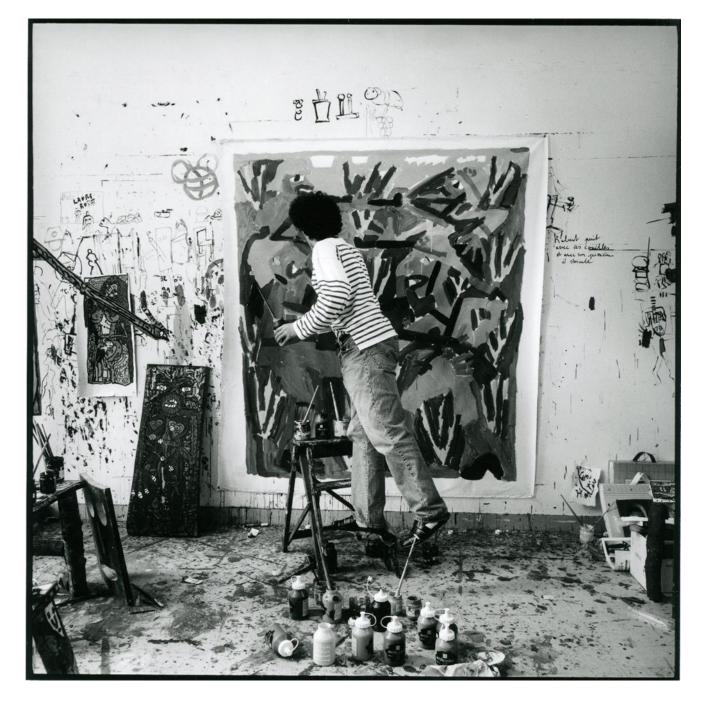
Epreuve argentique signée et titrée « Robert Combas EA »
21 x 21 cm 8 ¼ x 8 ¼ in.

Robert Combas né en 1957, est l'initiateur, avec Hervé Di Rosa, originaire comme lui de Sète, du mouvement artistique de la figuration libre dont la première publication en 1979 de la revue Bato marque le premier jalon.

Chef de file de ce mouvement en Europe, il est aujourd'hui considéré comme l'un des artistes français contemporains les plus importants depuis les années 1980.

Robert Combas achieved prominence on the international stage at the beginning of the 1980s as the leader of the Figuration Libre movement— a movement associated to Neo-Expressionism in the United States and a counter to Conceptual and Minimalist Art. His work has always been strongly rooted in depictions of the human figure, often in wild, violent or orginatic settings. He creates hectic narratives of war, crime, sex, celebration and transgression.

Combas exhibited with Leo Castelli Gallery in New York alongside Keith Haring in 1983.



Michel Roi Jean Commère dans son atelier Vers 1960 Epreuve argentique d'époque ; tamponnée au dos 12,8 x 12,5 cm 5 x 4 7/8 in.

En 1936, **Jean Commère,** peintre et graveur, est admis à l'école des beaux-arts d'Angers, puis il entre à l'École des beaux-arts de Paris deux ans plus tard, dans l'atelier du sculpteur Jean Boucher. À partir de 1936, il participe à de nombreuses expositions collectives en France et à l'étranger.

Le 11 novembre 1940, il est emprisonné pour avoir manifesté pour l'arrestation de Paul Langevin. Libéré en 1941, il rejoint sa famille en Anjou où il est en résidence surveillée pendant toute la guerre. Il crée le rideau de scène, les décors et les costumes du « Concerto aux Étoiles » de Béla Bartók à l'Opéra de Paris en 1955. Il brosse les portraits d'Yves Montand et de Simone Signoret pour « Les sorcières de Salem » en 1956. En 1957, sa toile « Le vel d'hiv » est acquise par la ville de Paris. En 1971, la galerie Philippe Reichenbach lui offre une première rétrospective à New York. Il gagne de nombreux prix dont le prix de la critique, le prix du Salon des peintres témoins et le prix de la Biennale de Deauville.

Marié en 1947 à Suzanne, dite "Suzette" Barbier, il achète en 1954 une maison en Brie au Plessis-Feu-Aussoux où il peint des paysages, des natures mortes, des scènes familiales, une série de Madones. Suzanne, maire du Plessis-Feu-Aussoux de 1965 à 1971, meurt au Plessis en juillet 1986. Jean Commère met fin à ses jours en octobre de la même année.

Jean Commère was a French painter, watercolourist, draughtsman and illustrator. In 1936, he entered the école des beaux-arts d'Angers, and then the Ecole des beaux-arts de Paris 2 years later, in the workshop of sculptor Jean Boucher.



Anonyme

La peintre Leslie Cotton avec son modèle Pola Negri
Vers 1927

Epreuve argentique d'époque
13 x 18 cm 5 x 7 in.

Mariette Leslie Cotton (1866–1947), née Mariette Benedict, plus connue sous le nom de Madame Leslie Cotton est l'élève de William Merritt Chase à New York, puis à Paris de Carolus-Duran et de Jean-Jacques Henner. Elle travaille principalement à Paris mais a également des ateliers à Londres et à New York. Par sa famille fortunée et son mariage, elle acquiert tous les contacts mondains qui, avec ses compétences artistiques, lui permettent d'obtenir des commandes lucratives aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis.

L'actrice Pola Negri (1897-1987) née Barbara Apolonia Chałupiec d'une mère issue de la petite noblesse polonaise et d'un père slovaque, quitte Varsovie en 1917 après des études d'art dramatique pour Berlin où elle signe un contrat avec Max Reinhardt. Celui-ci la dirige au théâtre dans le conte oriental Sumurun, dont Ernst Lubitsch réalise l'adaptation cinématographique avec un grand succès. Prise sous contrat par la UFA, les deux hommes propulsent rapidement Pola Negri au rang de star et ses premiers succès la conduisent à Hollywood où elle est prise sous contrat à la Paramount, le plus européen des studios américains. En 1927, Pola Negri épouse en secondes noces le prince Serge de Mdivani et s'installe en France jusqu'en 1940 quand elle repart aux Etats-Unis.

Mariette Leslie Cotton (1866–1947) was an American artist who usually gave her name as Mrs. Leslie Cotton. A student of William Merritt Chase in New York, then of Carolus-Duran, and Jean-Jacques Henner in Paris, she worked mainly in Paris but also maintained studios in London and New York. By birth and marriage she possessed a level of wealth and social prestige that, together with her artistic skills, enabled her to obtain lucrative commissions.

Pola Negri was a star of the silent screen firstly in Germany then in Hollywood where she was often compared to Gloria Swanson. She was married to the Georgian Prince Serge de Mdivani from 1927 to 1929.





38, rue Saint-Sulpice 75006 Paris

Tel: 06 11 21 09 39

E-mail: jane@janerobertsfinearts.com Website: www.janerobertsfinearts.com